

qu'il était et tel qu'il est, 1797, par l'abbé Guillon, l'auteur nous apprend que « la chapelle de Saint-Clair, qu'on « voit à côté des portes de la ville et qui a donné son « nom à la place, a servi autrefois à une recluserie. »

Cochard dans le *Guide du voyageur à Lyon*, 1826, s'exprime ainsi : « Le nom de Saint-Clair, donné au port « élevé en amont du pont Morand, au quai qui suit et à « la petite place qui termine, lui vient d'une recluserie, « sous le vocable de ce saint, située au pied de l'escalier qui conduit à la rue des Fantasques. Ce n'est même « que depuis quelques années que la chapelle a été convertie en une maison particulière; le bastion voisin « avait été démoli en vertu d'un brevet du roi du 29 « septembre 1772.

« Saint-Aubin nous apprend qu'un manuscrit de l'abbaye de Saint-Pierre dit qu'à Saint-Clair il y avait « un reclus tout seul, qui dépendait de l'abbaye et quand « on voyait qu'il devenait vieil on lui donnait un compagnon encore jeune, pour lui succéder et recevoir de « lui les instructions nécessaires; l'abbesse les entretenait, et la grande église y fait sa procession, le troisième jour des Rogations; ce qui est une marque de « l'état qu'on en faisait.

« L'abbaye de Saint-Pierre est si ancienne qu'il n'est « pas aisé de marquer précisément en quel temps elle fut « fondée. »

— *Hist. de Lyon*, 1666, 6^e partie, p. 296, -p. 349.

Ainsi la recluserie de Saint-Clair, sous la conduite de la célèbre abbaye, peut remonter à une très-haute antiquité.

M. Léon Charvet, qui s'est occupé de l'histoire du monastère de Saint-Pierre, dans sa Biographie de La Val-fenière, architecte de ce monument, dit (p.6) que cette abbaye était une recluserie au iv^e siècle; mais je ne pourrais pas dire quel nom elle portait.